



FRANCE

BACCALAURÉAT

Plus des trois quarts des élèves sont fixés sur leur orientation

PRÈS DE QUATRE SEMAINES après le début de la procédure d'admission dans l'enseignement supérieur, Parcoursup marque une pause dans ses réponses aux candidats pendant le baccalauréat, du 18 au 25 juin inclus. Il s'agit de la seule trêve dans ce processus continu, inédit pour les lycéens et étudiants en réorientation qui postulent aux formations du supérieur.

Alors que, le 22 mai, les premiers résultats d'admission avaient provoqué un choc, du fait du nombre de candidats en attente sans aucune proposition – la moitié d'entre eux –, ils sont, à la veille du bac, selon le tableau de bord du ministère en date du dimanche 17 juin, 637 500 à avoir reçu au moins une proposition de formation, soit environ 78,5 % des 812 000 candidats. Le ministère de l'enseignement supérieur s'est félicité, dès le 29 mai, d'avoir atteint, « avec une très forte avance », l'objectif que s'était fixé la ministre,

Frédérique Vidal, soit « deux tiers » des candidats avec une réponse au moment du bac. Ce qui laisse tout de même quelque 174 600 candidats (21,5 %) sans aucune proposition à ce jour.

Un coup d'œil aux chiffres de 2017 permet toutefois de relativiser la « performance » de Parcoursup. L'an dernier, avant le début du bac, 156 000 candidats étaient sans proposition, soit environ 19 %. Frédérique Vidal parlait alors de « chiffres faramineux » et d'un système « à bout de souffle », profitant de l'occasion pour lancer sa réforme de l'accès à l'enseignement supérieur.

Sous l'ère APB, 81 % des candidats avaient ainsi obtenu une proposition dès l'ouverture de la procédure, le 8 juin. Un ratio que Parcoursup n'a toujours pas atteint : la nouvelle procédure est plus lente que la précédente. En cause, le fait qu'avec Parcoursup les candidats reçoivent une réponse pour chacun de leurs vœux, et qu'ils ont



sept jours pour valider chaque proposition d'admission reçue. Ce sont les désistements des uns qui permettent de libérer des places pour les autres. Alors qu'APB ne donnait à chaque étape qu'une seule réponse aux candidats, la plus haute possible dans la hiérarchie des vœux qu'ils avaient formulés, éliminant automatiquement tous ceux pour lesquels ils étaient moins bien classés.

Bilan possible début septembre

Reste à savoir dans quelle mesure les propositions faites aux candidats les satisfont. Là encore, la réponse est plus difficile à obtenir avec Parcoursup qu'avec APB. Lors de la première phase en 2017, 49 % des inscrits avaient directement obtenu un « oui » à leur vœu préféré. Rien ne permet de dire ce qu'il en est des 78,5 % de candidats auxquels Parcoursup a aujourd'hui fait au moins une proposition, ces derniers n'ayant pas eu

à classer leurs vœux par ordre de préférence cette année.

Un indicateur permet néanmoins d'avoir une première idée de la situation sur Parcoursup : celui des candidats ayant définitivement accepté un vœu, sans conserver d'autres souhaits où ils étaient sur liste d'attente. Ils étaient ainsi 343 800 le 17 juin, soit 42 % du total des candidats, tandis que 254 300 candidats ont reçu une proposition sans la valider définitivement (31 %). Près de 50 000 candidats ont, de leur côté, quitté la plateforme (dont un quart sans proposition).

Parcoursup ne prendra fin que début septembre, c'est à cette date qu'il sera possible de faire un véritable bilan de la procédure. Faute de hiérarchisation des vœux, la satisfaction des candidats sera difficile à évaluer. Tout comme le stress engendré par une procédure qui les invite à être, jusqu'au bout, acteurs de leur orientation. Et patients. ■

SÉVERIN GRAVELEAU